**L'attaquant camerounais aurait été agressé puis frappé par un soldat dans la nuit du mardi 19 juin dernier à Buéa alors que celui ci revenait d'une soirée bien arrosée avec ses compagnons.**

Des sources proches de cette histoire indiquent que, l'incident est survenu à la suite d'une légère altercation qui aurait opposé la star du football camerounais aux éléments des forces de défense en patrouille dans cette zone.

Il était environ 21h00 - 21h30 quand un camion plein de soldats a fait une descente dans les rues de Buéa forçant les civils à quitter les lieux de consommation, à fermer leurs magasins et à rentrer chez eux.

Clinton Njie et ses amis, y compris l'ancien capitaine des Lions juniors indomptables, Fabrice Fokobo étaient à l'époque à l'intérieur de la discothèque de Las Vegas à Molyko. Quand ils ont été informés du raid de la police à l'extérieur, ils ont décidé de partir et de retourner à leurs hôtels. Njie était déjà monté dans la voiture quand il a vu un soldat crier après son ami Fokobo qui se frayait un chemin dans la voiture de Clinton.

Selon un témoin oculaire, le soldat a demandé à l'ami de Clinton de se cacher derrière son camion après l'avoir harcelé. Le soldat a accusé Fabrice Fokobo d'être têtu en prétendant que d'autres personnes déménageaient à Las Vegas, pourquoi se frayait-il un chemin à la place? Lorsque Fokobo a essayé d'expliquer à l'officier militaire qu'il essayait seulement de rentrer à la maison puisqu'il n'avait pas le droit d'être dehors la nuit à Buea, le soldat lui a dit de se mettre derrière leur camion.

En expliquant au soldat pourquoi il ne respecterait pas son ordre, parce qu'il n'a pas commis de crime, Njie est sorti de sa voiture pour demander au soldat ce qui se passait. Au lieu de l'officier pour expliquer la situation, il aurait commencé à crier à Njie. Lui disant de monter dans sa voiture et de partir et que la situation ne le concerne pas. Njie a dit au soldat qu'il ne laisserait pas son ami derrière lui et a insisté pour que le soldat, au moins, lui explique ce que son ami a été accusé.

Le soldat aurait dit à Njie de "se tirer d'ici". "Est-ce que tu sais qui je suis? Est-ce ainsi que l'armée jette des gens en prison pour un juste parcours? "Demanda Clinton au soldat. «Qui pensez-vous que vous êtes et qui êtes-vous pour intervenir dans mon travail?» Le soldat répondit en français avant de donner un coup de poing à sa mâchoire à Njie. Notre témoin oculaire nous le dit, Clinton rendit son coup de poing et c'est alors que le reste des officiers

militaires se précipita sur les lieux en menaçant Njie et ses amis alors que les spectateurs regardaient en état de choc. L'embarras a duré quelques minutes avant que le commissaire du poste de police de Molyko ne se présente. C'est lui qui a reconnu Clinton Njie et a réussi à calmer la situation.Mais la star des Indomptables Lions a insisté sur le fait qu'il voulait signaler l'affaire à une autorité supérieure - Le gouverneur!

C'est à ce moment que les soldats ont commencé à présenter ses excuses. Mais c'était trop tard! Njie a affirmé que la seule raison pour laquelle ils s'excusaient, c'est qu'ils le reconnaissent maintenant comme une star du football. Et s'il n'était qu'un camerounais moyen, le jetterait-il derrière les barreaux sans raison valable? Il a ajouté qu'il avait entendu dire que des soldats harcelaient des citoyens innocents à Buea, mais il est choqué que cela lui arrive dans sa ville natale.

L'affaire a été plus tard prise au poste de police central à Buea où Clinton a été prié de laisser tomber l'affaire après plusieurs appels d'amis et d'autres personnalités de la ville. " Clinton Njie n'est que la dernière victime des actes répétés de brutalité policière dans la région du Sud-Ouest. De nombreuses célébrités réclament depuis le début de l'année une brusquerie #stoptopolice, surtout après que des centaines de civils ont perdu la vie le 1er octobre après une attaque militaire dans la partie anglophone du Cameroun. Nous avions déjà signalé que près de 50 civils auraient été assassinés de sang-froid par un raid militaire présumé à Santa, dans la région du Nord-Ouest, le mois dernier. La question demeure: Pourquoi rien n'est fait?

**missginapromotes.com/237actu.com**